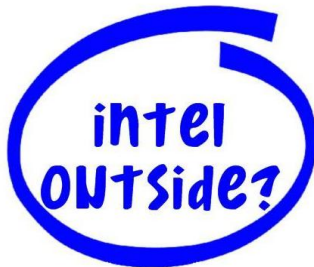


Architecture et Systèmes

Bastien DI PIERRO

Lyon Calcul - Fédération Lyonnaise de Modélisation et Science Numérique

5 février 2016



OBJECTIFS DE CE MODULE

- Démystifier l'ordinateur

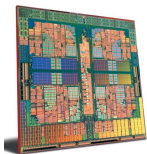
OBJECTIFS DE CE MODULE

- Démystifier l'ordinateur
- Modéliser et simuler un problème scientifique issu de la physique, biologie, chimie, ...
 - Comprendre l'**architecture**
 - Adapter les **méthodes numériques**, les algorithmes, les **structures de données** et la **programmation**
 - Comprendre et expliquer le **comportement d'un programme**
 - **Optimiser** les codes de calcul
 - Réaliser des codes **portables et réutilisables**
 - **Paralléliser**

Importance des aspects matériels

La connaissance des architectures de calcul permet de :

- **choisir et d'adapter** son matériel en fonction des besoins
- **dimensionner** correctement en retenant le meilleur compromis : architecture équilibrée
- **comprendre** le comportement d'un programme
- **adapter** les méthodes numériques, les algorithmes, la programmation



Multi-cœurs



Blue-gene P



GPU

- 1 Historique
- 2 Architecture générale séquentielle
- 3 Architectures parallèles
- 4 Conclusions

1 Historique

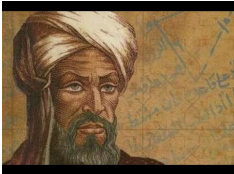
- Programmation
- Machine de Turing
- Architecture de Von-Neumann

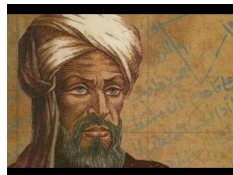
2 Architecture générale séquentielle

3 Architectures parallèles

4 Conclusions

Historique - Programmation

- Muhammad Al-Khwarizmi (780-850)
Mathématicien, Géologue, Astronome, Astrologue
"Père de l'Algèbre", *The Compendious Book on Calculation by Completion and Balancing*, 830
 - Donne son nom au mot algorithme
 - Succession d'opérations simples et non ambiguës visant à résoudre un problème précis
 - Exemples : Surface d'un volume, tissage, règle d'un sport, recette de cuisine ...
- 
- A portrait of Muhammad Al-Khwarizmi, a Persian mathematician, astronomer, and geographer. He is depicted with a long, dark beard and a white turban, looking slightly to the right. The background is a textured, aged parchment or paper with faint, illegible markings.



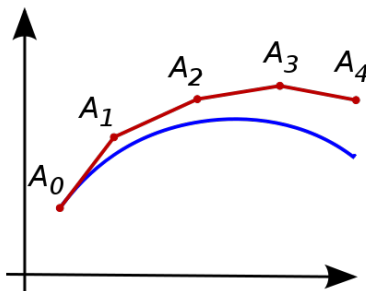
Historique - Programmation

- Muhammad Al-Khwarizmi (780-850)
Mathématicien, Géologue, Astronome, Astrologue
"Père de l'Algèbre", *The Compendious Book on Calculation by Completion and Balancing*, 830
- Blaise Pascal (1623-1662)
Mathématicien, Physicien, Théologue, Philosophe



- La Machine à calculer (1642)
- Langage Pascal.

Méthodes d'intégration approchées pour résoudre les EDO



Historique - Programmation

- Leonhard Euler (1707-1783)
Mathématicien, Physicien, Astronome, Ingénieur.
- Ada Lovelace (1815-1852)
Mathématicienne, Écrivaine
Premier programme “informatique” (1842, nombres de Bernouilli), langage ADA.

(Signature for the compensation by the Emperor of the Emperor of Russia, No. 12, (page 127 of 187))

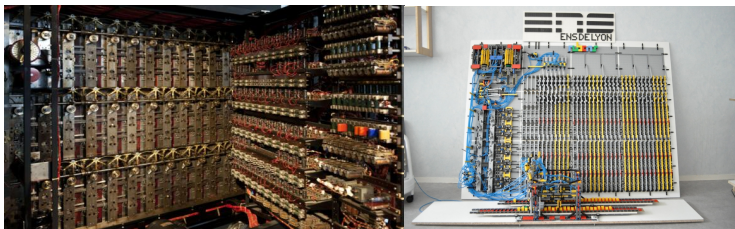
No. of the document	Date	Name of the person	Name of the person								
			1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
2	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
3	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
4	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
5	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
6	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
7	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
8	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
9	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
10	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
11	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
12	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
13	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
14	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
15	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
16	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
17	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
18	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
19	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
20	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
21	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
22	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
23	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
24	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
25	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
26	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
27	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
28	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
29	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
30	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
31	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
32	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871
33	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871	1871

- 1 Historique
 - Programmation
 - Machine de Turing
 - Architecture de Von-Neumann
- 2 Architecture générale séquentielle
- 3 Architectures parallèles
- 4 Conclusions

Historique - Premier ordinateur

- Allan Turing (1912-1954), Mathématicien, Logisticien
- Pionnier des sciences informatiques, informatique théorique
- Introduit la notion de “calculable” (calculus : petit caillou) $\Rightarrow$ Qu’est-ce qui est calculable ?
- Machine de Turing (Modèle Abstrait)
 $\Rightarrow$ Formalisme Mathématique
- Casse les codes allemands pendant WWII $\Rightarrow$ Estimation : 2 à 4 ans de gagnés

Machine de Turing



Machine minimaliste :

- Ruban (données)
- Tête lecture-écriture
- Registre d'état (mémoire)
- Table d'actions (calculs)

Inconvenient : 1 machine $\rightarrow$ 1 série d'instruction !

1 Historique

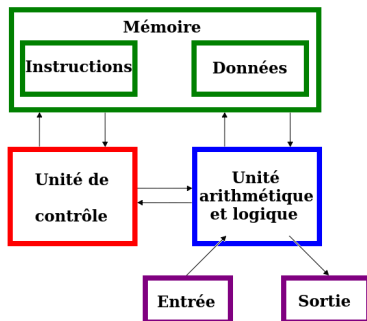
- Programmation
- Machine de Turing
- **Architecture de Von-Neumann**

2 Architecture générale séquentielle

3 Architectures parallèles

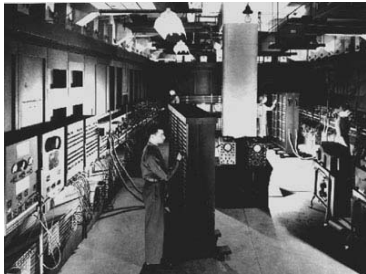
4 Conclusions

- Jhon Von Neumann (1903-1957)
Mathématicien, Physicien
- Idée : instructions et données stockées dans la même mémoire !
- Possibilité de changer les instructions, surtout en cours de calcul !

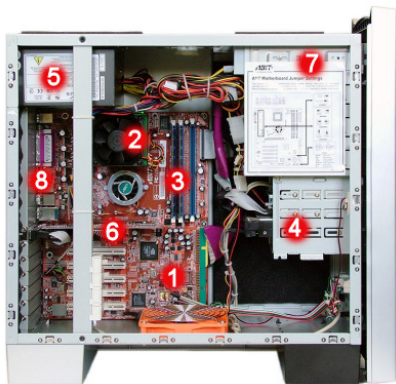


⇒ 1 machine $\approx$ infinité d'opérations !

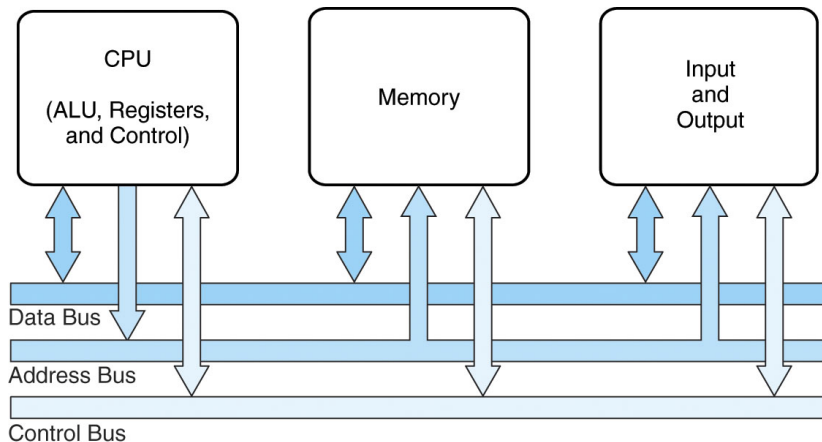
⇒ Architecture de la plupart des ordinateurs actuels !



- ## 4 Conclusions



- 1 Carte mère
- 2 Processeur
- 3 Mémoire vive (RAM)
- 4 Disque dur (ROM)
- 5 Alimentation
- 6 Carte graphique



4 Conclusions

Le processeur

- Unité centrale de traitement (UCT), Central Processing Unit (CPU)
⇒ Cerveau de l'ordinateur !
- Exécute les instructions machines (ex : addition, sinus, logarithme, ...)
- Traite généralement des données binaires
- Possède une mémoire interne
- Différentes famille :
 - 80x86
 - IA-64
 - PowerPC
 - SPARC
 - ARM
 - ...

-
- Diagramme schématisé d'un processeur montrant la hiérarchie des caches et des unités de contrôle. Les composants identifiés sont :
- ALU
 - FPU
 - L1 cache (données)
 - L2 Cache
 - Unité de contrôle
 - Unité d'instruction
 - Registres
 - L1 Cache (instructions)
 - Unité de gestion des entrées-sorties

Caractéristique d'un processeur

- **Nombre de cœurs** : le processeur peut intégrer plusieurs noyaux de calcul appelés cœurs

Caractéristique d'un processeur

- **Nombre de cœurs** : le processeur peut intégrer plusieurs noyaux de calcul appelés cœurs
- **Fréquence d'horloge** : vitesse de fonctionnement du processeur = nombre de **cycles** que le processeur est capable d'effectuer par seconde
 - **Cycle** = plus petite unité de temps au niveau du processeur. Chaque opération/instruction nécessite au minimum un cycle, et plus souvent plusieurs
 - $1\text{GHz} = 10^9\text{Hz} = 10^9\text{cycle/s}$

- **Nombre de cœurs** : le processeur peut intégrer plusieurs noyaux de calcul appelés cœurs
- **Fréquence d'horloge** : vitesse de fonctionnement du processeur = nombre de **cycles** que le processeur est capable d'effectuer par seconde
- **Jeu d'instructions** : ensemble des opérations qu'un processeur peut exécuter (+, -, *, sin, ...)
- **Largeur (32 ou 64 bits)** : notamment du bus de données et des registres internes. Bon indicateur de la quantité d'informations que celui-ci peut gérer en un temps donné

Caractéristique d'un processeur

- **Nombre de cœurs** : le processeur peut intégrer plusieurs noyaux de calcul appelés cœurs
- **Fréquence d'horloge** : vitesse de fonctionnement du processeur = nombre de **cycles** que le processeur est capable d'effectuer par seconde
- **Jeu d'instructions** : ensemble des opérations qu'un processeur peut exécuter (+, -, *, sin, ...)
- **Largeur (32 ou 64 bits)** : notamment du bus de données et des registres internes. Bon indicateur de la quantité d'informations que celui-ci peut gérer en un temps donné

Adressage mémoire

Les **processeurs 32 bits** ne peuvent pas adresser plus de 4 gigaoctets (2^{32}) de mémoire centrale, tandis que les **processeurs 64 bits** peuvent adresser 16 exaoctets (2^{64}) de mémoire.

Flops et performance du processeur

- La performance s'exprime en **opérations à virgule flottante par seconde** = Floating point Operations Per Second
- **Puissance crête** (point de vue théorique) : mesure les performance des **unités de calcul en virgule flottante** (FPU) contenues dans le cœur.
 - **Exemple sur un processeur Intel Sandybridge**
6 cœurs, 3.2GHz, registres vectoriels 16 (simple précision) ou 8 (double)
Performance crête d'un processeur :
$$6 \times 3.2 \times 16 = 307.2 \text{ GFLOPS}$$
- **D'un point de vue pratique**, la puissance d'une machine dépend de l'**ensemble de ses composants** :
 - accès mémoire
 - vitesse des bus
 - système d'exploitation
 - charge de la machine

4 Conclusions

bit et octect

- **bit (b)** : binary digit, plus petite unité d'information d'un composant en informatique. Vaut 0 ou 1.
- **octet (o) ou byte (B)** = composé de 8 bits
- $1ko = 1000$ octets, $1kibio = 2^{10}$ octets = 1024 octets = 8192 bits

- Mesurée généralement en **octets (byte)** par seconde (o/s, ou B/s) ou en **bits** par seconde (bit/s ou bps)

Temps minimum d'établissement de la connexion : indépendant de la quantité de données à transporter.

- Mesurée généralement en **secondes**

Memory wall

- ## Equilibre d'une machine

- Ratio entre la bande passante mémoire et la performance crête

$$B_m = \frac{\text{memory bandwidth (GWords/sec)}}{\text{peak performance (GFlops/sec)}}$$

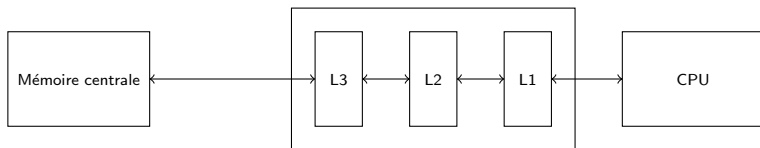
data path	balance (W/F)
cache	0.5 - 1.0
machine (RAM)	0.03 - 0.5
Gbit ethernet	0.0001 - 0.0007
disque	0.0001 - 0.01

Accès mémoire : problématique

Quels facteurs influencent les performances des accès mémoires ?

- **Localisation:** cache, RAM, disque ?
- **Manière** dont on y accède :
 - au travers d'un chipset (jeu de composants électroniques qui permet le contrôle des échanges d'informations)
 - directement par le processeur
 - via le processeur voisin ...

Plus une donnée est **proche** du processeur, plus elle est accédée **rapidement**.



Localité spatiale

Lorsqu'un programme accède à une donnée ou à une instruction, il est probable qu'il accédera ensuite aux données ou instructions **voisines**

Localité temporelle

Lorsqu'un programme accède à une donnée ou à une instruction, il est probable qu'il y accèdera à nouveau dans un **futur proche**

Exemple

```

subroutine sumVec(vec, n)
  integer :: n
  integer :: vec(n)
  integer :: i, sum=0
  do i = 1, n
    sum = sum + vec(i)
  end do
end subroutine

```

- Bonne localité spatiale des données du tableau vec : accès en séquence
- Bonne localité temporelle de la donnée sum : accès fréquent
- Bonne localité spatiale et temporelle des instructions : accès en séquence et fréquemment

Fonctionnement des caches

- Le cache est divisé en **lignes (ou blocs) de mots**
- 2 niveaux de granularité :
 - le CPU travaille sur des mots (par ex 32 ou 64 bits)
 - les transferts mémoire se font par ligne (ou bloc, par ex 256 octets)
- Exploitation de la **localité spatiale** : le cache contient des copies des mots par ligne de cache
- Exploitation de la **localité temporelle** : choix judicieux des lignes de cache à retirer lorsqu'il faut rajouter une ligne à un cache déjà plein

Lorsque le processeur tente d'accéder à une information (instruction ou donnée)

Si l'information se trouve dans le cache (**hit**), le processeur y accède sans état d'attente, sinon (**miss**) le cache est chargé avec un bloc d'informations de la mémoire ($\sim 1\text{ ms}$).

1

-

Stockage : Goulot d'étranglement

Le débit global est dépendant de **toute la chaîne** d'I/Os (baie, serveur, interconnexion ...).

- La **capacité de stockage** augmente beaucoup plus vite que la **vitesse d'accès**
- Le **débit** vers les disques augmente moins vite que la **puissance de calcul**
- La **quantité de données générée** augmente avec la puissance de calcul
- L'approche classique un fichier/processus génère de plus en plus de **fichiers**
- Trop de fichiers = **saturation des systèmes de fichiers** (nombre maximum de fichiers et espace gaspillé à cause des tailles de bloc fixes)
- Le **temps** passé dans les I/O croît (surtout pour les applications massivement parallèles)

- 1 Historique
- 2 Architecture générale séquentielle
 - Architecture générale
 - Le processeur (CPU)
 - La mémoire
 - Communications internes et réseaux
- 3 Architectures parallèles
- 4 Conclusions

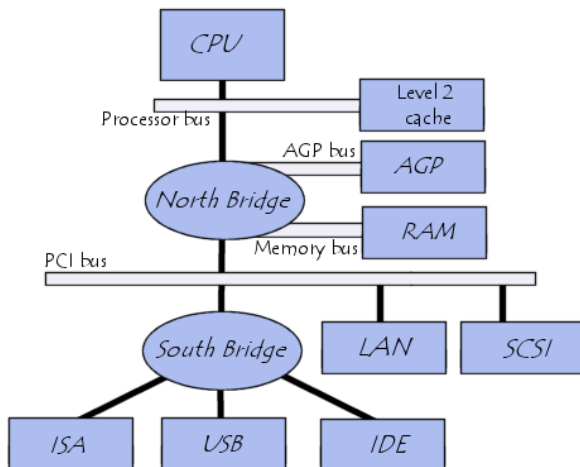
Quelques définitions

- **Bus** = ensemble de liaisons physiques pouvant être exploitées en commun par plusieurs éléments matériels afin de communiquer.
- **Bande passante** = débit d'informations ; quantité d'informations échangée par unité de temps
- **Latence** = temps de réponse du bus à une requête de transfert, temps minimum d'établissement de la connexion : indépendant de la quantité de données à transporter

Ordres de grandeur

Protocole	Usage	Débit théorique maximal
SATA 3.0	Disque dur	750 Mo/s
USB 2.0	Périphériques externes	60 Mo/s
DDR3	RAM	17000 Mo/s
ADSL	Réseau domestique	8 Mb/s

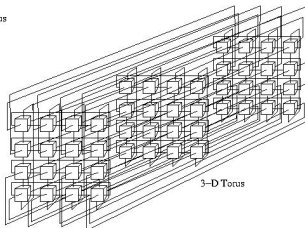
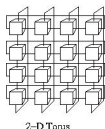
Communications internes



Chipset : gère les flux de données

Caractéristiques des réseaux

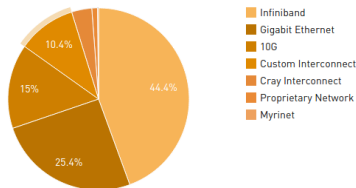
- **La bande passante (bandwidth)** est le débit maximal.
 - La bande passante effective est généralement inférieure à la bande passante physique
- **La latence** : temps d'initialisation de la communication.
- **La distance maximum** entre deux nœuds.
- **La topologie**: tore, fat-tree ...



Technologies réseaux

Technologie	Latence	Bande passante
1 Gb Ethernet	-	1 Gb/sec
10 Gb Ethernet	$\sim 10 \mu s$	10 Gb/sec
Infiniband	$\leq 2 \mu s$	10, 20 & 40 Gb/sec
Myrinet	2.5 - 5.5 μs	10 Gb/sec

Interconnect Family System Share



Répartition des familles d'interconnexion, top 500, juin 2014

1 Historique

2 Architecture générale séquentielle

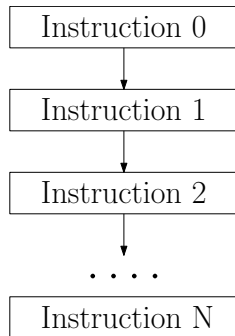
3 Architectures parallèles

- Introduction
- Multi-coeur
- GPU
- Many-coeur
- Mémoire distribuée

4 Conclusions

Concept : calcul séquentiel

- **Calcul séquentiel :**
Les instructions (et accès mémoires) s'exécutent les unes après les autres.
- **Conjoncture de Moore :**
"La puissance double tous les 18 mois !"



Concept : calcul séquentiel

- **Calcul séquentiel :**

Les instructions (et accès mémoires)
s'exécutent les unes après les autres.

- **Conjoncture de Moore :**

“La puissance double tous les 18 mois !”

- **Limitation 1 : consommation**

Puissance $\propto$ fréquence³

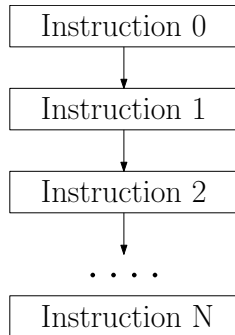
(Curie : $\approx 3.5\text{MW} \approx \text{Bron} / 4$)

- **Limitation 2 : miniaturisation**

Prochain processeur Intel

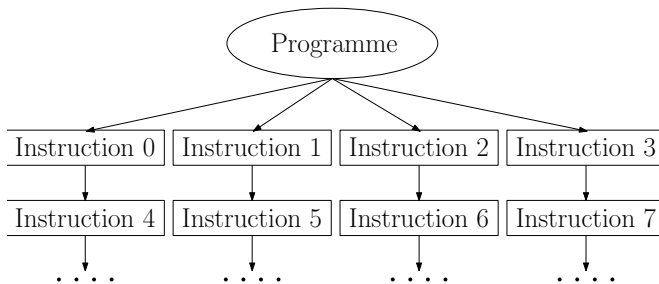
$\Rightarrow$ gravés à 14nm (≈ 100 atomes)

$\Rightarrow$ les coûts explosent !



Concept : Architecture parallèle

- **Calcul parallèle** : Ensemble de techniques logicielles et matérielles permettant l'exécution simultanée de séquences d'instructions indépendantes, sur des processeurs différents.



Pourquoi paralléliser ?

• Grands challenges scientifiques :

- météo et climat
- biologie
- géophysique
- astrophysique
- chimie
- nucléaire

• Applications commerciales :

- bases de données parallèles
- exploration pétrolière
- moteurs de recherche web
- réalité virtuelle

- ✓ Traiter des problèmes **plus grands et/ou plus complexes**.
- ✓ Mais aussi **exploiter les architectures actuelles** !



La multiplication du nombre d'unités de calcul ne divise pas spontanément le temps d'exécution des programmes !

Demonstration



Classification de Flynn

Les programmes et les architectures sont classés selon le type d'organisation du flux de données et du flux d'instructions.

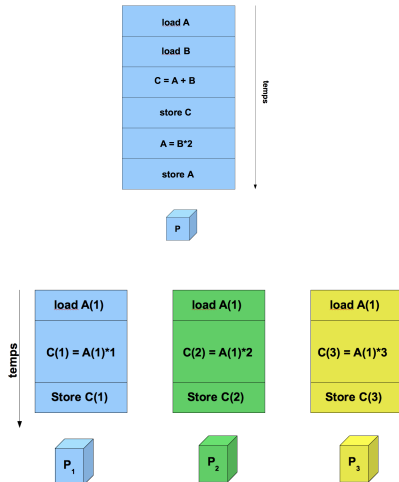
- 2 états possibles pour chacune : “single” ou “multiple”

SISD Single Instruction, Single Data $\implies$ machines séquentielles	SIMD Single Instruction, Multiple Data $\implies$ processeurs vectoriels, GPU
MISD Multiple Instruction, Single Data $\implies$ rare	MIMD Multiple Instruction, Multiple Data $\implies$ multiproc, multicores

SISD : architecture séquentielle avec un seul flot d'instructions, un seul flot de données, exécution déterministe.

MISD : un seul flot de données alimente
plusieurs unités de traitement
⇒ unités de traitement indépendantes
⇒ instructions indépendantes

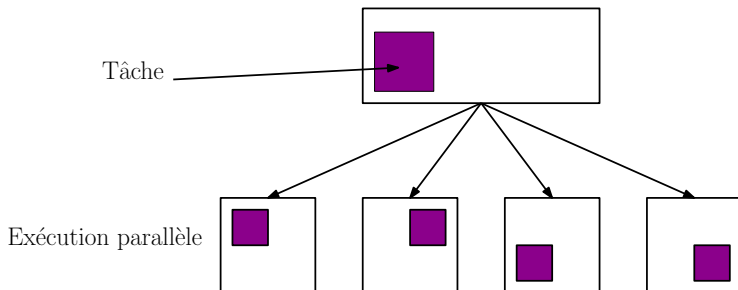
Ex d'utilisation : exécution en // de plusieurs algos de cryptographie pour le décodage d'1 même message.



Exemple : rameurs

Exemple : équipe foot

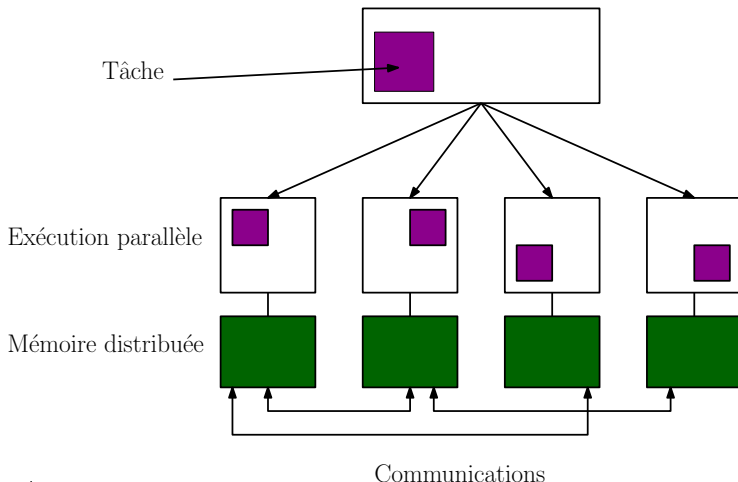
Terminologie



Exécution d'une tâche sur plusieurs unités de calculs

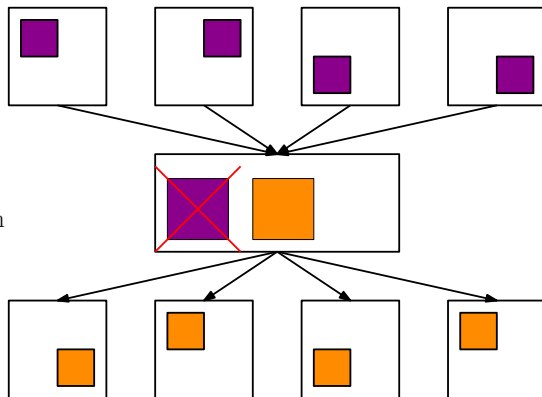


Terminologie



Communication : Échange de données entre les unités de calcul

Synchronisation



Synchronisation : coordination des tâches. Point où les unités doivent “s’attendre” pour poursuivre le calcul

Parallélisation efficace

- **Accélération et efficacité** sont une mesure de la qualité de la parallélisation.
- Soit $T(p)$ le temps d'exécution sur p processeurs.
- L'**accélération** $A(p)$ et l'**efficacité** $E(p)$ sont définies comme étant :

$$A(p) = T(1)/T(p) \quad (p = 1, 2, 3\dots)$$

$$E(p) = A(p)/p$$

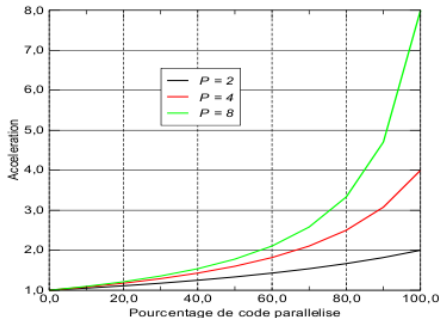
- Pour une **accélération parallèle parfaite**, on obtient :

$$T(p) = T(1)/p$$

$$A(p) = T(1)/T(p) = T(1)/(T(1)/p) = p$$

$$E(p) = A(p)/p = p/p = 100\%$$

Loi d'Amdahl

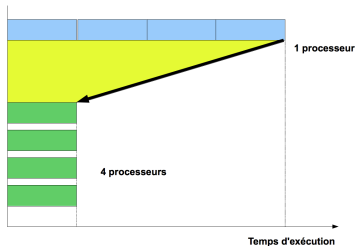


Loi d'Amdahl : la partie non parallèle d'un programme limite les performances et fixe une borne supérieure à la scalabilité.

- 1 Historique
- 2 Architecture générale séquentielle
- 3 Architectures parallèles
 - Introduction
 - Multi-coeur
 - GPU
 - Many-coeur
 - Mémoire distribuée
- 4 Conclusions

Multi-cœur

Processeur multi-cœur : Processeur possédant plusieurs cœurs de calcul **physiques** fonctionnant simultanément



- Architecture de la plupart des processeurs actuels !

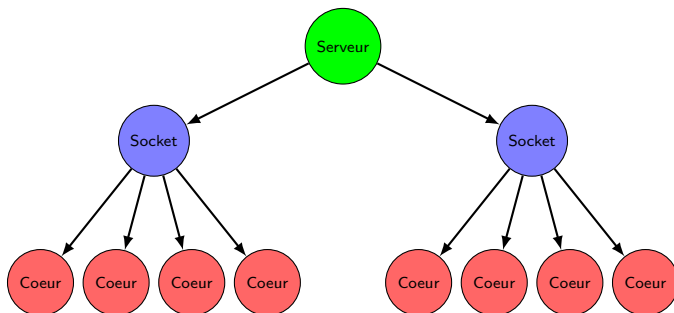
CPU, processeur, cœur, socket ?

CPU, processeur, cœur, socket ?

CPU, Processeur : Central Processing Unit

Cœur : élément du processeur capable d'exécuter des programmes de façon autonome

Socket : réceptacle du processeur sur la carte mère



Serveur bi-sockets quadri-cœurs

FONCTIONNEMENT : LES POINTS IMPORTANTS

- Il existe des mécanismes complexes pour augmenter les performances : **pipelining, processeur superscalaire, exécution spéculative, hyperthreading ...**
- **Instructions vectorielles** : le processeur, en fonction de son jeu d'instructions, est capable d'appliquer la même instruction simultanément à plusieurs données (SSE, AVX).

→ **Parallélisme multi-niveaux**

Pipeline

- L'exécution d'une instruction est décomposée en une **succession d'étapes**.
- Chaque étape correspond à l'utilisation d'**une des fonctions** du micro-processeur.
- Lorsqu'une instruction se trouve dans l'une des étapes, les composants associés aux autres étapes ne sont **pas utilisés**.

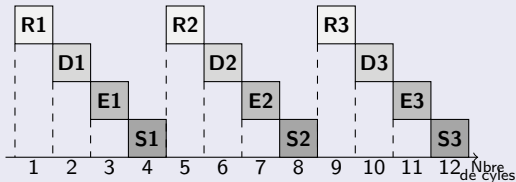
Problèmes potentiels

- Le **temps de traitement de chaque étape** doit être à peu près égal sinon les unités rapides doivent attendre les plus lentes.
- Des **“aléas”** si une instruction produit un résultat utilisé par l'instruction suivante par exemple, ou quand deux instructions ont besoin d'utiliser la même ressource.

Exemple de pipeline à 4 étages

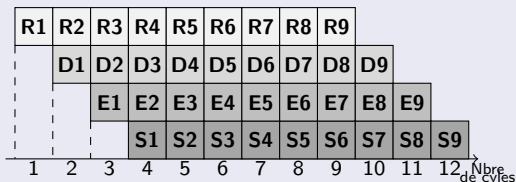
Recherche	Décodage	Exécution	Sauv. résultat
-----------	----------	-----------	----------------

Modèle classique



Exemple de pipeline à 4 étages

Modèle pipeliné à 4 étages



- Chaque “travailleur” effectue le même travail sur des objets différents
- S’il y a 4 étapes dans la chaîne, 4 objets peuvent être traités simultanément
- Et si **ces étapes prennent le même temps**, la chaîne est continuellement occupée

Hyperthreading

- **SMT = Simultaneous MultiThreading**, plus connu sous le nom d'Hyperthreading chez Intel.
- **Principe** : créer deux cœurs logiques sur une seule puce, chacun doté de ses propres registres. Ces deux unités partagent les éléments du cœur physique comme le cache et le bus système.
- Dégradation des performances individuelles des threads mais amélioration des performances de l'ensemble.

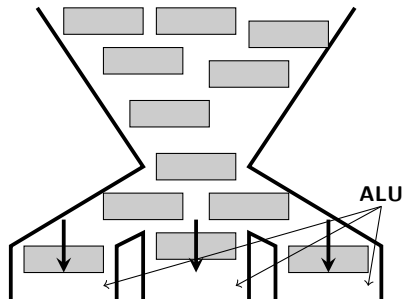
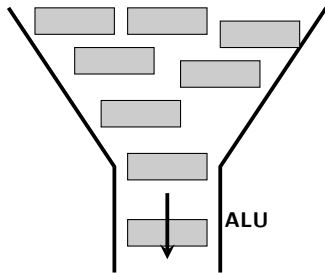
Attention

Ce fonctionnement est généralement activé par défaut.

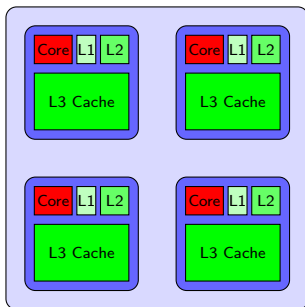
Architecture superscalaire

Principe

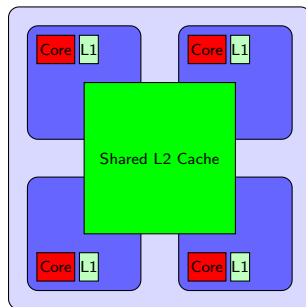
- Exécuter **plusieurs instructions en même temps**.
- Doter le micro-processeur de **plusieurs unités de traitement** travaillant en parallèle
- Nécessite un **flot de données/instructions important**



Organisation des caches



Caches indépendants



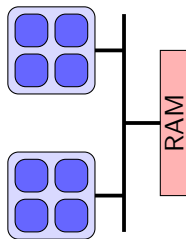
Caches partagés

- Problème de **cohérence**
- Problème d'**accès concurrent**

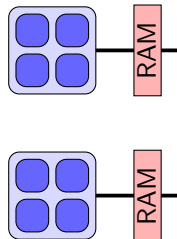
UMA/NUMA

- **Modèle NUMA (Non Uniform Memory Access)** : les processeurs sont capables d'accéder à la totalité de la mémoire du système mais les temps d'accès mémoire sont non uniformes en fonction de la distance mémoire/cœur.

Architecture UMA



Architecture NUMA



Balance

Avantages

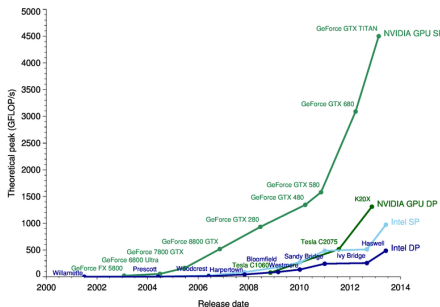
- Mémoire globale $\Rightarrow$ facile à programmer
- Mémoire proche des CPU $\Rightarrow$ accès rapide

Inconvénients

- Gros trafic de données $\Rightarrow$ mauvaise scalabilité
- Programmeur : gérer la synchronisation (mémoire globale)
- Très coûteux !

- 1 Historique
- 2 Architecture générale séquentielle
- 3 Architectures parallèles
 - Introduction
 - Multi-coeur
 - GPU
 - Many-coeur
 - Mémoire distribuée
- 4 Conclusions

Pourquoi les GPU?



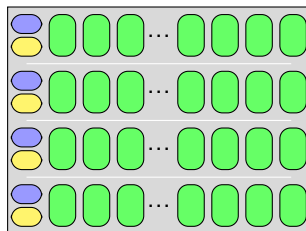
À **performance théorique** égale, les plateformes à base de GPU:

- occupent moins de place
- sont moins chères
- sont moins consommatrices d'électricité

Architecture comparée d'un CPU et d'un GPU



CPU

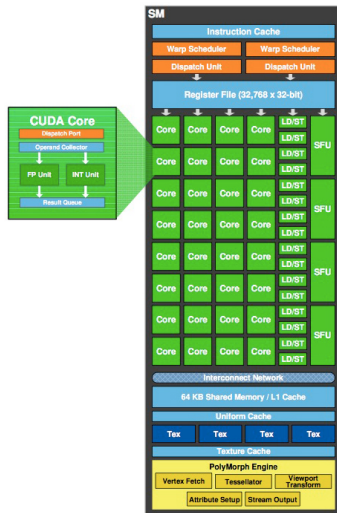


GPU

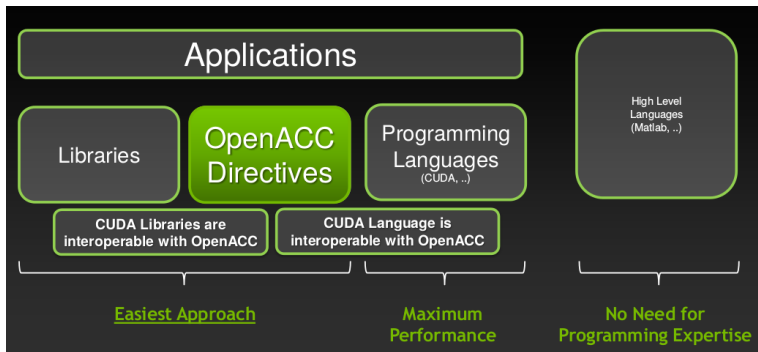
Caractéristiques d'un GPU

Deux composants principaux :

- **Mémoire globale** : similaire à la RAM du CPU, accessible à la fois par le GPU et le CPU.
 - Actuellement, jusqu'à 8 GB par GPU.
 - Bande passante jusqu'à 250 GB/s
- **Streaming Multiprocessors (SMs)** : en charge des calculs. Chaque SM possède ses propres :
 - unités de contrôle
 - registres
 - pipelines d'exécution
 - caches



Accélérer les applications grâce au GPU



Balance

Avantage

- Milliers/millions d'unités de calcul
- Moindre coût

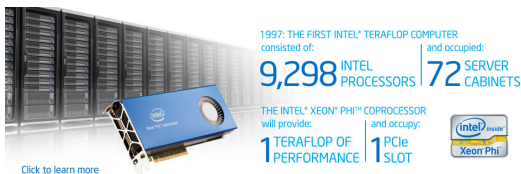
Inconvénients

- Milliers/millions d'unités de calcul
- Complexe à exploiter (gestion mémoire)
- Transferts CPU/GPU coûteux

- 1 Historique
- 2 Architecture générale séquentielle
- 3 Architectures parallèles
 - Introduction
 - Multi-coeur
 - GPU
 - Many-coeur
 - Mémoire distribuée
- 4 Conclusions

Many-coeur

- Apparition sur le marché de cartes **Many Integrated Core** : les Xeon Phi©
- Intel Xeon Phi 5110P: 61 coeurs à 1238 MHz, 16 Go de mémoire



Spécificités

Une architecture x86 native - en fait à la fois un complément idéal à Xeon et un concurrent crédible aux accélérateurs GPU.

Programmer sur le Phi

- La carte exécute son **propre OS** (adresse IP propre)
communication : bus PCIe
- Connexion : ssh $\Rightarrow$ un serveur classique.
- Deux modes d'exploitation :
 - déporter les parties parallèles sur le Phi (openMP) : **offload**
 - **exécuter nativement** tout le code sur le Phi
- **60 cœurs, 240 threads**
- Vecteurs de **512 bits**

Pour exploiter efficacement un Phi

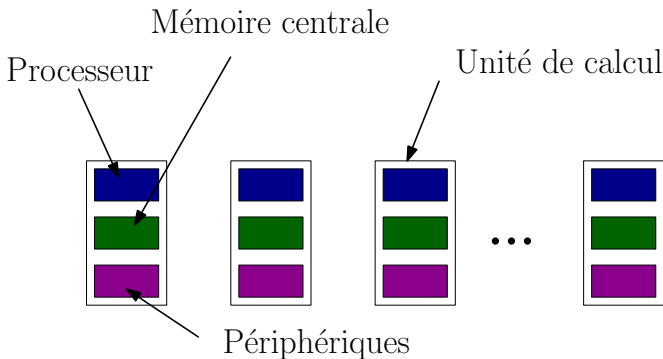
- Application **massivement** parallèle
- Boucles **vectorisées** (alignement des données)
- **Localité** des données optimisée

- 1 Historique
- 2 Architecture générale séquentielle
- 3 Architectures parallèles
 - Introduction
 - Multi-cœur
 - GPU
 - Many-cœur
 - Mémoire distribuée
- 4 Conclusions

Architecture à mémoire distribuée : exemples

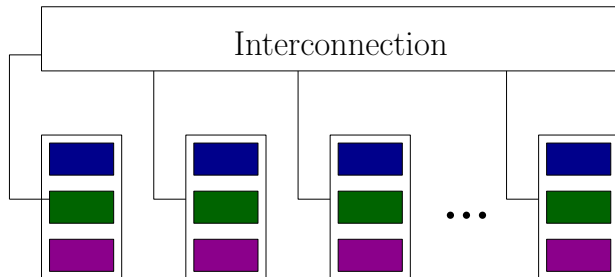


Architecture à mémoire distribuée



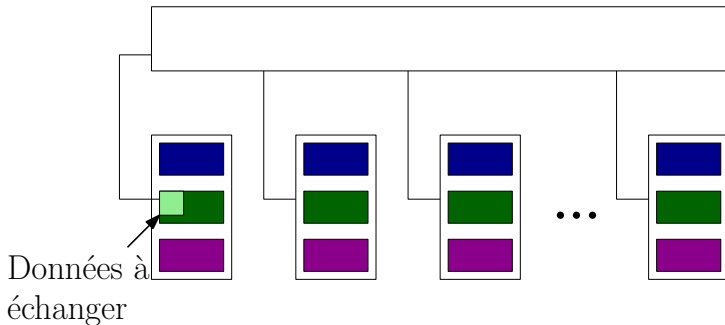
On dispose de N “ordinateurs” ... travaillant sur la même tâche

Architecture à mémoire distribuée



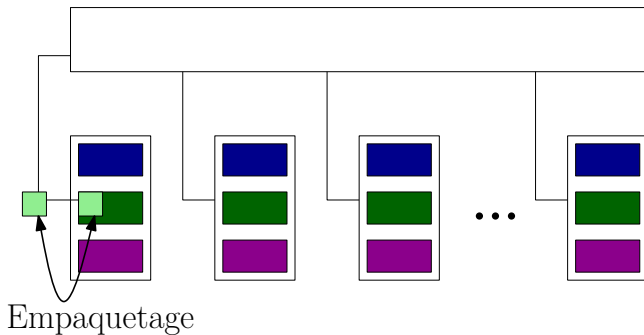
On dispose de N “ordinateurs” ... reliés par un réseau !

Architecture à mémoire distribuée



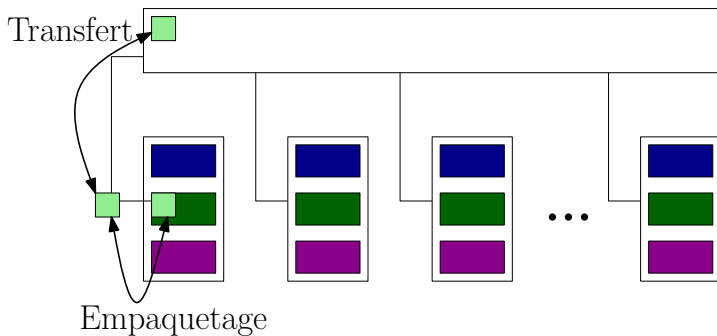
Communication : données à échanger

Architecture à mémoire distribuée



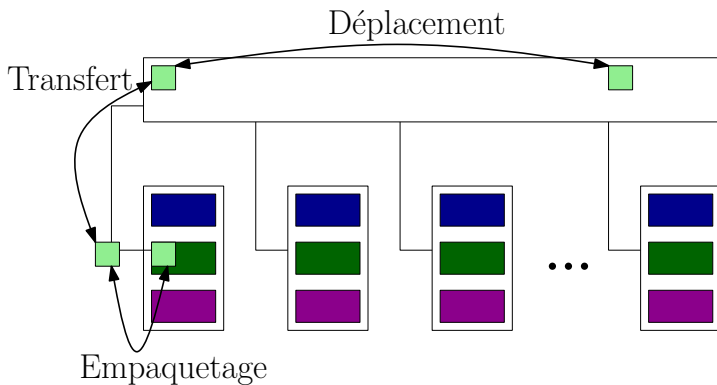
Communication : données à échanger $\Rightarrow$ empaquetées (envoyeur)

Architecture à mémoire distribuée



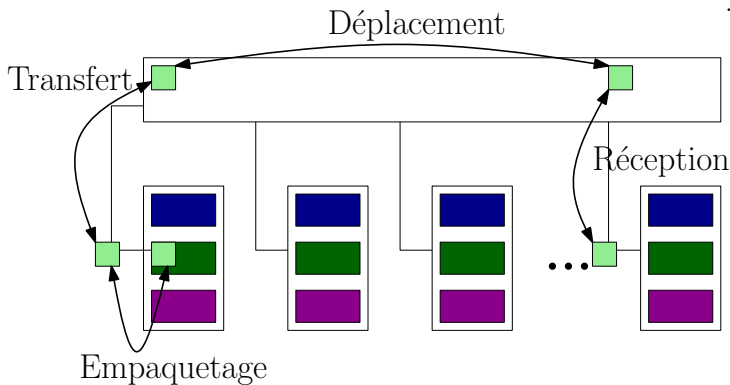
Communication : données à échanger $\Rightarrow$ transférées sur le réseau

Architecture à mémoire distribuée



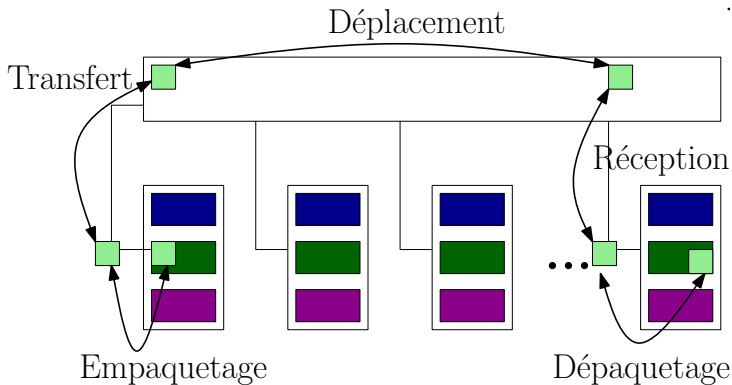
Communication : données à échanger $\Rightarrow$ déplacées sur le réseau

Architecture à mémoire distribuée



Communication : données à échanger $\Rightarrow$ réceptionnées

Architecture à mémoire distribuée



Communication : données à échanger $\Rightarrow$ dépaquetées/stockées

Balance

Avantages

- Puissance de calcul élevée
- Augmentation proportionnelle des CPU et de la mémoire
- Accès rapide à la mémoire locale
- Coût raisonnable

Inconvénients

- Programmation complexe : gestion explicite mémoire, échange, synchronisation
- Temps d'accès à la mémoire non-locale très lent

Architecture mémoire hybride

- La plupart des calculateurs actuels sont aujourd'hui un **mixte de mémoire partagée et mémoire distribuée**.
- La brique de base (noeud) est un multiprocesseur à **mémoire partagée**.
- Ces briques sont interconnectées par un réseau (type ethernet, Infiniband, ...).
- À noter qu'on trouve aussi de l'hybride entre CPU et cartes accélératrices.

Conclusions

Fréquence d'horloge, nombre de cœurs, nombre d'unités fonctionnelles, fréquence et capacité mémoire, caches, stockage, interconnexions internes et réseaux ...

Tous les éléments ont leur importance ; l'architecture doit être équilibrée pour que l'ensemble soit performant

Au niveau technologique

- Beaucoup de **cœurs**
- Des cœurs **hybrides** CPU / cartes accélératrices
- Une différence entre la vitesse de calcul et les **transferts mémoire et I/O**

Conclusions

Au niveau applicatif

- Nécessité d'une **bonne connaissance des architectures**, notamment au niveau de la mémoire.
- Plus de croissance des performances au niveau du cœur $\Rightarrow$ **parallélisation obligatoire** pour un gain de performance.
- Nécessité d'élaborer des algorithmes et des programmes capables d'exploiter un **grand nombre de processeurs**.
- Nécessité d'exploiter le parallélisme aux différents **niveaux du hardware**.
- Programmation sur des **architectures hybrides** avec différents types de processeurs.